

**Sondage sur les
jeunes et le sport
au Canada en 2002**

Rapport final

Juillet 2002

Sondage sur les jeunes et le sport au Canada en 2002

Rapport final

Juillet 2002

Préparé par:



(also available in English)

CCES

Canadian Centre for Ethics in Sport
Centre canadien pour l'éthique dans le sport

202-2197 promenade Riverside Drive, Ottawa, Ontario K1H 7X3 Canada
Tel./Tél. 613.521.3340 Fax/Télé. 613.521-3134 InfoLine 1.800.672.7775
info@cces.ca www.cces.ca

Table des matières

Introduction.....	1
Sommaire	3
Analyse détaillée	
Influence du sport sur les jeunes.....	6
Participation personnelle au sport au sein de la collectivité	12
Enjeux en matière de sport.....	15
Méthodologie d'enquête	18
Annexe A: Questionnaire d'enquête	

Introduction

Le sport joue un rôle essentiel au sein de société canadienne. Une forte proportion de la population prend part à des activités sportives, que ce soit à titre de participant actif, de bénévole ou de spectateur. Les activités pratiquées sont diversifiées et prennent notamment la forme de matchs de hockey improvisés, de ligues locales de soccer, de sports universitaires, de compétitions internationales et de sports professionnels. Dans l'ensemble, le sport joue plusieurs rôles importants dans la société canadienne : il présente entre autres des avantages liés à l'économie, aux loisirs, à la promotion de la santé, à la culture, à l'éthique et à la spiritualité.

Bien que le sport constitue un élément positif dans le monde contemporain, il comporte aussi son lot de problèmes. Au cours des dernières années, la croissance du sport professionnel a entraîné un durcissement des impératifs liés à la compétition et à l'économie; cela a donné naissance à un problème de taille, à savoir l'utilisation de substances visant à améliorer la performance. Ces substances vont à l'encontre du principe d'égalité des chances, entachent la crédibilité des compétitions honnêtes et mettent en danger la santé et le bien-être des athlètes. Les jeunes considèrent de plus en plus les athlètes professionnels comme des modèles, mais ces derniers font parfois preuve d'un comportement qui est loin d'être souhaitable pour nos enfants.

D'un point de vue général, les avantages économiques croissants du sport pour la société entraînent un glissement de l'intérêt et des ressources vers des activités « lucratives » et transforment le sport en spectacle au lieu de souligner sa valeur intrinsèque. La tendance que l'on appelle « américanisation du sport » offre une définition du sport qui s'éloigne de plus en plus des valeurs positives associées au sport amateur. Parallèlement, le sport amateur lutte pour survivre et il y a de moins en moins d'activités sportives récréatives au niveau local parce que les municipalités, les commissions scolaires et les autres institutions doivent s'efforcer de trouver du financement pour des activités trop souvent considérées comme non essentielles.

Le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) est un organisme national indépendant à but non lucratif qui a pour mission de promouvoir une conduite éthique dans tous les aspects du sport au Canada et de créer un système sportif juste et éthique reposant sur le respect, l'esprit sportif, la sécurité et la non-violence. Le CCES remplit son mandat au moyen de diverses activités telles que la recherche, la promotion, l'éducation, les programmes et les partenariats avec d'autres organismes.

L'opinion publique joue un rôle important dans le regard que la société porte sur les questions éthiques liées au sport et sur la manière dont elle aborde ces enjeux ; c'est pour cette raison que le CCES a commandé une enquête d'opinion qui lui permettra de mieux comprendre de quelle façon les Canadiens perçoivent actuellement ces questions. La présente enquête a comme objectifs de :

- connaître l'opinion du public à propos du rôle et de la contribution du sport relativement à l'épanouissement des jeunes et de la collectivité en général;
- identifier les questions éthiques et de nature générale relatives au sport auxquelles les Canadiens et les Canadiennes accordent de l'importance;
- comprendre pourquoi l'opinion publique varie selon les principaux segments de la société (p. ex., selon les régions, les données démographiques, la participation au sport);

- établir une ligne de base qui permettra de suivre les changements qui surviennent dans l'opinion publique au fil du temps (en fonction d'événements et/ou d'initiatives de sensibilisation);
- fournir une orientation pour les politiques, les programmes et initiatives de sensibilisation à venir.

L'enquête a été menée au nom du CCES par le Centre de recherches Décima inc. Entre le 18 et le 27 mars 2002, Décima a réalisé des entrevues téléphoniques auprès d'un échantillon représentatif de 2 001 Canadiens et Canadiennes (18 ans et plus). Une population échantillon de cette taille permet d'obtenir des résultats précis à plus ou moins 2,1 p. 100 dans 95 cas sur 100. Une description complète de la méthodologie utilisée et un exemplaire du questionnaire d'enquête figurent à la fin du document (annexe A).

Le présent rapport comprend un sommaire et des conclusions clés ainsi qu'une analyse détaillée des résultats de l'enquête.

Sommaire

Contribution au sport

Les résultats de l'enquête indiquent clairement que les Canadiens et les Canadiennes valorisent la contribution des sports pratiqués dans la collectivité en ce qui touche le développement des jeunes et de la société en général. À l'échelle nationale, une majorité de répondants estiment que les activités sportives organisées par les collectivités constituent l'une des influences les plus positives dans la vie des jeunes canadiens, plus importante encore que l'école, les amis et les pairs, la religion et l'industrie de la musique et du divertissement. Seule la famille aurait plus d'importance pour forger le caractère de la jeune génération.

La majorité des Canadiens et des Canadiennes croient non seulement que le sport joue un rôle déterminant dans la vie des jeunes, mais aussi que ce rôle est une priorité. Plus de huit répondants sur dix croient qu'il est manifestement important ou essentiel que les sports pratiqués dans la collectivité fassent la promotion active de valeurs positives auprès des jeunes. Cela démontre que, au niveau des collectivités, le sport est apprécié (en raison de la contribution qu'il peut apporter à la société) en plus d'être perçu comme un élément essentiel au bien-être des jeunes et de la société en général.

Plus particulièrement, les répondants estiment que les activités sportives organisées par les collectivités inculquent un certain nombre de valeurs positives aux jeunes, le « travail d'équipe » et la « détermination à atteindre un objectif ou un but » figurant aux premiers rangs. Le public croit également que le sport fait la promotion de valeurs telles que le « travail acharné », la « poursuite de l'excellence », « l'esprit sportif », le « courage d'essayer de nouvelles choses » et le « respect des autres ». Les avis divergent toutefois au sujet de la contribution du sport à la promotion de « l'honnêteté ».

En plus de reconnaître l'influence que les sports pratiqués dans la collectivité a sur les jeunes, les Canadiens et les Canadiennes considèrent également qu'ils présentent de nombreux avantages pour leur localité. D'un point de vue général, les répondants croient que le sport est une excellente source de plaisir et de loisirs; ils sont aussi d'avis que le sport contribue à réduire la criminalité et la délinquance, à rassembler les gens, à instiller un sentiment de fierté dans la collectivité et même à instituer une tradition à l'échelle locale.

Bien que la majorité des répondants estiment que les activités sportives organisées dans les collectivités ont une importante influence sur le développement des jeunes, ils ne savent pas au juste à quel point le sport accomplit ce rôle ou si les jeunes en tirent tous les avantages possibles. Moins d'un répondant sur cinq croit que les sports pratiqués dans la collectivité inculquent des valeurs positives et forment le caractère des jeunes.

Enjeux en matière de sport

La plupart des Canadiens et des Canadiennes reconnaissent que les jeunes qui veulent pratiquer un sport sont actuellement confrontés à de nombreux problèmes mais, quand on leur demande lesquels de ces problèmes sont les plus sérieux, les avis sont partagés. Les répondants ne sont pas en mesure d'identifier spontanément les principaux problèmes auxquels les jeunes doivent faire face. Les problèmes qui préoccupent le plus les répondants sont l'importance exagérée de

la victoire et de la compétition, les questions liées aux ressources (p. ex., les coûts associés à la participation, le manque d'installation) et le manque ou l'excès d'intérêt des parents; cependant, aucun de ces problèmes n'est mentionné par plus d'un Canadien et d'une Canadienne sur six. D'autres questions relatives à l'éthique, notamment la violence, les drogues, le dopage et le harcèlement, sont encore plus rarement identifiées comme des problèmes auxquels les jeunes doivent faire face.

Bien que les Canadiens et les Canadiennes accordent peu d'importance aux questions liées à la consommation de substances visant à améliorer la performance au niveau des collectivités, ils n'hésitent pas à les prendre au sérieux lorsqu'on leur pose une question incitative. Plus de quatre répondants sur dix estiment qu'il s'agit d'un problème grave; cette opinion est particulièrement répandue chez les répondants québécois.

De plus, le public accorde plus d'importance à la question des substances visant à améliorer la performance qu'aux autres questions d'éthique liées au sport (notamment le harcèlement, l'intolérance et le racisme et le manque d'esprit sportif) ou à l'accessibilité (comme le manque d'installations adéquates ou de possibilités de participation). Ces résultats révèlent que la plupart des Canadiens et des Canadiennes ne croient pas que dopage est un problème grave dans le cadre des activités sportives organisées par la collectivité; les répondants ont toutefois indiqué qu'ils seraient très préoccupés par cette question si ce problème se répandait, particulièrement dans leur collectivité.

Participation au sport au sein des collectivités

Les résultats de l'enquête montrent un niveau de participation élevé aux activités sportives organisées par la collectivité, et ce partout au Canada. Plus de quatre Canadiens et Canadiennes sur dix indiquent qu'ils prennent part à activités sportives locales, que ce soit à titre de participants, d'entraîneurs ou de bénévoles, ou encore en tant que parent d'un enfant qui pratique un sport. En outre, un nombre appréciable de répondants ont déclaré jouer plus d'un rôle dans ces activités sportives.

L'opinion favorable des Canadiens et des Canadiennes à l'égard de la contribution du sport au développement des jeunes repose principalement sur l'expérience personnelle. Une majorité de répondants indiquent que leurs enfants participent (ou ont participé) activement à des activités sportives au sein de la collectivité et croient qu'il s'agit d'une expérience positive. Près de sept répondants sur dix déclarent que l'expérience vécue par leurs enfants a répondu à leur attentes et qu'elle les a même dépassées; en comparaison, moins d'un répondant sur dix exprime une opinion manifestement défavorable à l'égard de telles expériences.

Les répondants qui déclarent ne pas être entièrement satisfait de la participation de leur enfant à des activités sportives attribuent leur déception à des raisons variées, les plus fréquentes étant le manque d'intérêt ou de participation de leurs enfants, le manque de compétence des entraîneurs ou l'importance exagérée de la victoire. Un petit nombre de répondants attribuent leur déception à d'autres questions relatives à l'éthique (p. ex., violence, intolérance) ou à l'accessibilité.

Tendances régionales et démographiques

L'opinion du public concernant les questions abordées dans le cadre de l'enquête est relativement uniforme d'un bout à l'autre du pays. Bien qu'on remarque certaines variations, les conclusions générales sont les mêmes dans toutes les régions et tous les groupes démographiques.

Les résultats de l'enquête indiquent que les variations les plus marquées sont observables lorsqu'on compare le Québec au reste du pays. Bien que les opinions et les activités des Québécois et des Québécoises ne diffèrent pas essentiellement de celles des autres Canadiens et Canadiennes, la province se singularise par un taux de participation moins élevé aux activités sportives organisées par la collectivité et une opinion moins favorable à l'égard de la contribution de ces activités au développement des jeunes et de la collectivité en général. Parallèlement, les Québécois sont plus susceptibles de manifester de l'inquiétude à l'égard de certaines questions liées au sport, plus particulièrement en ce qui a trait à la consommation de substances visant à améliorer la performance.

On remarque aussi que l'âge ne semble pas avoir une influence déterminante sur les réponses données lors de l'enquête. Les jeunes répondants participent plus activement à des activités sportives mais leur opinion à l'égard du rôle du sport et des questions connexes ne diffère pas sensiblement de celle qui est exprimée par les répondants plus âgés. On remarque notamment que l'opinion des répondants âgés de 18 à 24 ans (il s'agit du groupe d'âge qui a participé le plus récemment à des activités sportives) est à peu près la même que celle de leur aînés en ce qui a trait au rôle du sport au Canada ou aux problèmes connexes.

Finalement, la participation directe à des activités sportives au sein de la collectivité a une certaine incidence sur l'opinion des répondants à l'égard des jeunes et du sport. Les Canadiens et les Canadiennes qui prennent part à de telles activités, à quelque titre que ce soit, ont une opinion plus favorable à l'égard de l'influence positive du sport sur les valeurs des jeunes; cette tendance est encore plus marquée quand on aborde les avantages du sport pour la collectivité en général. La participation a toutefois une incidence moindre sur la façon dont les répondants perçoivent les questions liées au sport, et ce même si les individus actifs sont moins susceptibles de considérer que le dopage, le harcèlement et l'intolérance sont des questions préoccupantes au niveau de la collectivité.

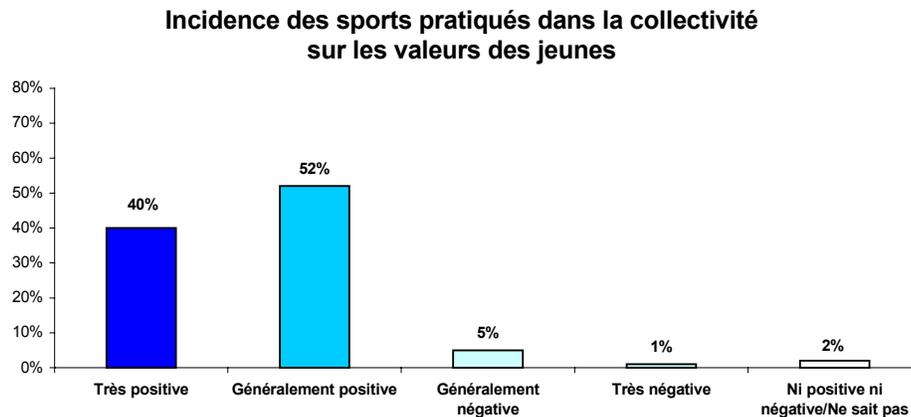
Analyse détaillée

Influence du sport sur les jeunes

Incidence du sport sur les valeurs des jeunes

La presque totalité des Canadiens et de Canadiennes croit que les sports pratiqués au sein de la collectivité contribuent à inculquer des valeurs positives aux jeunes, plus encore que d'autres sources d'influence comme l'école, la religion, les sports professionnels et l'industrie de la musique et du divertissement.

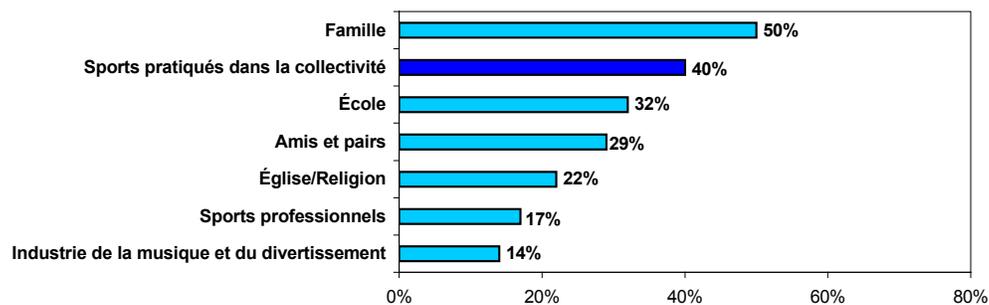
Au début de l'enquête, on a demandé aux Canadiens et aux Canadiennes d'indiquer dans quelle mesure ils estimaient que différentes sources d'influence permettaient d'inculquer des valeurs positives aux jeunes. **Les activités sportives organisées par la collectivité** sont la source d'influence positive qui a obtenu le plus haut taux d'assentiment en ce qui concerne la promotion de valeurs positives auprès des jeunes. Plus de neuf Canadiens et Canadiennes sur dix croient que les sports pratiqués dans la collectivité ont une incidence très (40 p. 100) ou généralement (52 p. 100) positive sur les valeurs des jeunes; un petit nombre de répondants considèrent que cette incidence est négative (6 p. 100) ou inexistante (2 p. 100). (*Question 1d*)



Cette tendance est observée à l'échelle nationale, mais elle se manifeste toutefois de façon plus marquée chez les habitants de Colombie-Britannique et chez les ménages ayant un revenu élevé. Les répondants possédant un niveau d'instruction et un revenu peu élevés sont moins susceptibles de partager cette opinion mais moins d'un de ces répondants sur dix croit que les sports pratiqués au sein de la collectivité ont une incidence négative sur les jeunes.

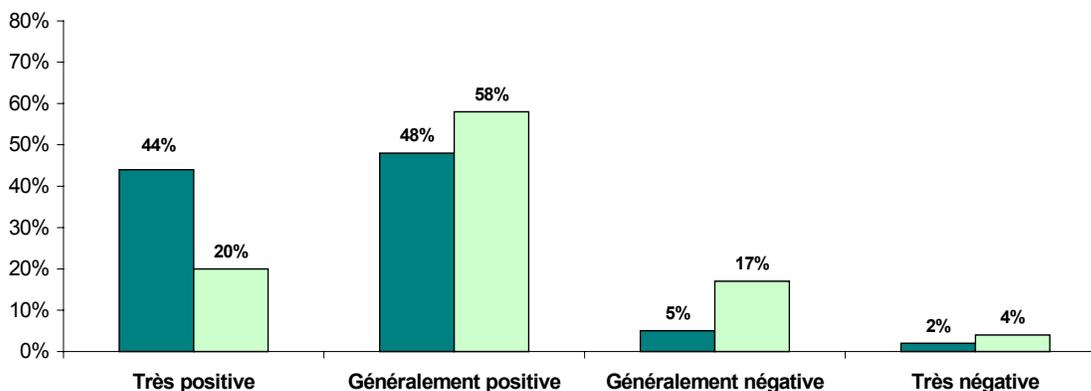
En comparaison des sports pratiqués dans la collectivité, seule la **famille** semble être considérée comme une influence très positive sur le développement des jeunes Canadiens et Canadiennes (50 p. 100, tandis que 5 p. 100 des répondants estiment que la famille a une influence négative). D'autres sources d'influence sont moins susceptibles d'être perçues comme très positives, notamment **l'école** (32 p. 100), **les amis et les pairs** (29 p. 100), **l'église et la religion** (22 p. 100), **les sports professionnels** (17 p. 100) et **l'industrie de la musique et du divertissement** (14 p. 100). Les opinions manifestées à l'égard de l'importance de ces sources d'influences varient quelque peu selon les régions et les groupes démographiques, mais l'ordre dans lequel les répondants classent les sources ne diffère pas sensiblement. (*Questions 1a-c,e,f*)

Incidence très positive sur les valeurs des jeunes



L'enquête comprenait également une question portant plus particulièrement sur l'influence de deux types particuliers de sport de compétition de haut niveau sur les jeunes. Plus de neuf répondants sur dix déclarent que le **sport olympique** a une incidence très (44 p. 100) ou généralement (48 p. 100) positive sur les jeunes, tandis que seulement 7 p. 100 des personnes interrogées croient qu'il a une incidence négative (Remarque : l'enquête a été menée peu de temps après la fin des Jeux olympiques d'hiver de 2002). L'appui donné au sport olympique est répandu dans la population mais il est davantage marqué chez les répondants masculins âgés de 18 à 24 ans et chez ceux dont le niveau d'instruction et le revenu sont peu élevés; cet appui est moins manifeste au Québec. (*Question 14*)

Incidence des sports de haut niveau sur les jeunes Canadiens et Canadiennes

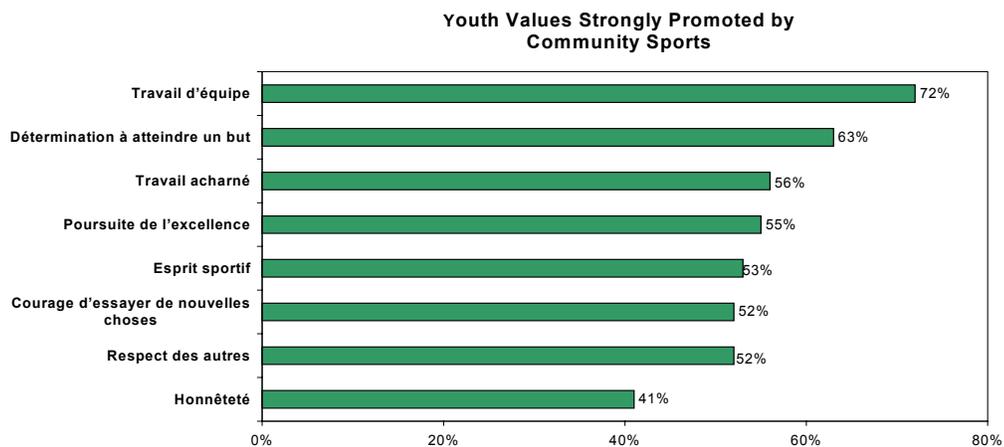


Les Canadiens et les Canadiennes manifestent également une opinion positive à l'égard des **sports d'équipe professionnels** des « ligues majeures » (comme le hockey, le football et le basket-ball), mais cette opinion est moins uniforme. Près de huit répondants sur dix estiment que ces sports de compétition ont une incidence positive sur les jeunes, mais seulement un répondant sur cinq (20 p. 100) croit que cette incidence est « très positive ». (*Question 15*)

Valeurs inculquées par les sports pratiqués dans la collectivité

Une forte majorité de Canadiens et de Canadiennes croient en l'importance et l'efficacité des sports pratiqués au sein de la collectivité en ce qui concerne la promotion des valeurs positives auprès des jeunes, mais peu d'entre eux estiment que les sports jouent pleinement ce rôle.

L'enquête visait à déterminer si les sports pratiqués au sein de la collectivité contribuent efficacement à inculquer un certain nombre de valeurs positives aux jeunes¹. Un des éléments les plus remarquable est que les Canadiens et les Canadiennes croient que les activités sportives organisées par la collectivité contribuent efficacement à promouvoir *toutes* ces valeurs auprès des jeunes; ils estiment toutefois que certaines de ces valeurs sont plus encouragées que d'autres. Parmi les sept éléments évalués, les répondants indiquent que le **travail d'équipe** constitue l'une des valeurs les plus efficacement inculquées par les sports organisés par la collectivité (72 p. 100) tandis que la plupart des autres répondants estiment que cette valeur est quelque peu inculquée (22 p. 100); très peu de répondants (4 p. 100) croient que les sports pratiqués dans la collectivité n'ont pas d'incidence sur les valeurs. (*Question 2g*)



Près de deux Canadiens et Canadiennes sur trois (63 p. 100) déclarent que les sports pratiqués dans la collectivité permettent efficacement d'inculquer la valeur « **détermination à atteindre un but** », tandis que les reste des répondants estiment qu'ils le permettent quelque peu (30 p. 100), un peu (5 p. 100) ou pas du tout (1 p. 100). Un plus petit nombre de répondants croient que la participation à de tels sports permet efficacement d'inculquer des valeurs comme le **travail acharné** (56 p. 100), la **poursuite de l'excellence** (55 p. 100), l'**esprit sportif** (53 p. 100), le **respect des autres** (52 p. 100) et le **courage d'essayer de nouvelles choses** (52 p. 100). (*Questions 2b-f,h*)

Parmi toutes les valeurs évaluées, les avis divergent de façon importante à propos de l'incidence des activités sportives pratiquées dans la collectivité sur l'**honnêteté**; quatre répondants sur dix (41 p. 100) croient que cette valeur est efficacement inculquée, tandis que 43 p. 100 estiment qu'elle l'est quelque peu, 11 p. 100 croient qu'elle est peu efficacement inculquée et 3 p. 100 qu'elle ne l'est pas du tout. (*Question 2a*)

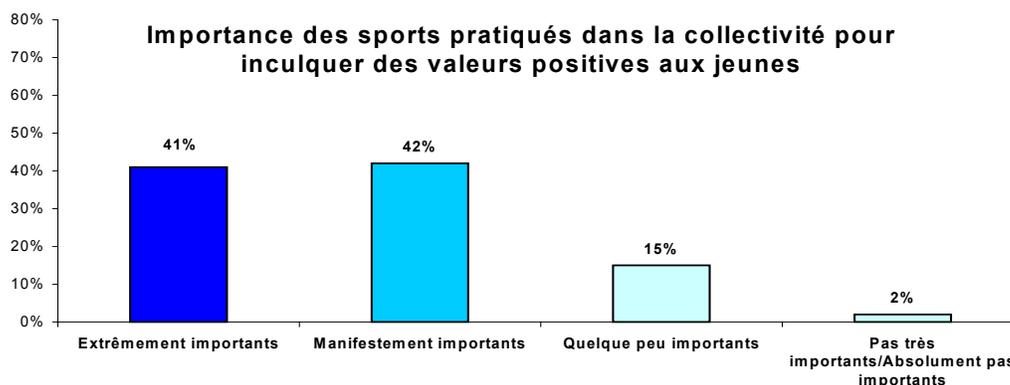
¹ Dans le cadre de la présente enquête, on définit les sports pratiqués dans la collectivité comme les différents types d'activités sportives organisées qui se déroulent dans les écoles et les universités, les ligues de compétition et de loisirs locales et les compétitions amateur de niveau provincial et national.

L'opinion des Canadiens et des Canadiennes à l'égard de l'efficacité des sports organisés au sein de la collectivité comme moyen d'inculquer des valeurs positives aux jeunes est à peu près la même selon les régions et les groupes démographiques; dans tous les segments de population interrogés, les répondants estiment généralement que cette efficacité est élevée et que la participation au sport a une incidence relative sur des valeurs précises. Les habitants de la région de l'Atlantique sont un peu plus susceptibles de croire en l'efficacité du sport comme moyen d'inculquer des valeurs telles que le courage, la détermination à atteindre un but et l'honnêteté. En comparaison, l'opinion des habitants du Québec est beaucoup moins favorable à l'égard de ces valeurs, à l'exception de l'esprit sportif, qui est davantage perçu comme une valeur inculquée efficacement par les sports pratiqués dans la collectivité.

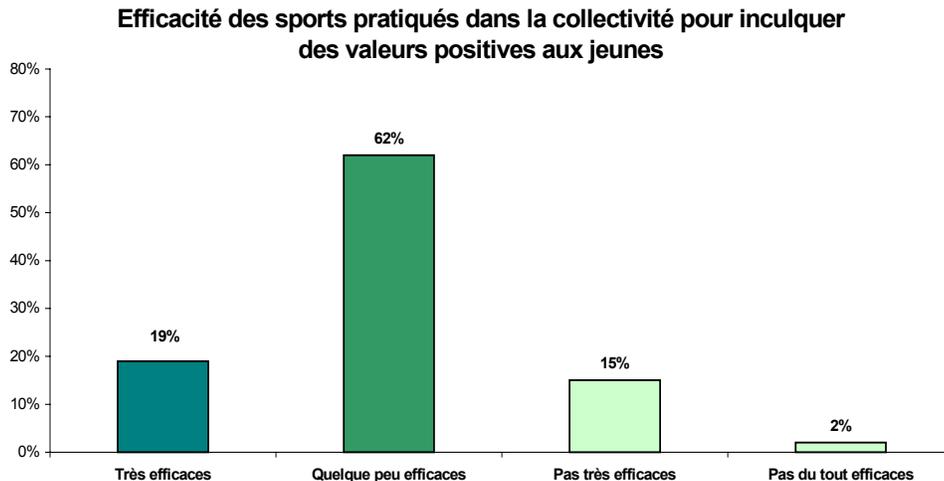
Les femmes sont légèrement plus susceptibles que les hommes de déclarer que la participation aux activités sportives organisées par la collectivité permet d'inculquer efficacement toutes ces valeurs aux jeunes, mais cette opinion est surtout exprimée à propos du courage et du travail acharné. Il faut souligner que la participation personnelle à des activités sportives organisées par la collectivité (que ce soit à titre de participant, de bénévole ou de parent d'un enfant qui prend part à ces activités) n'a pas d'incidence remarquable sur l'opinion des répondants concernant l'efficacité de ce type d'activités pour inculquer des valeurs positives aux jeunes. Les répondants qui participent à des activités sont plus susceptibles de croire que chacune des valeurs est inculquée efficacement, mais leur opinion ne diffère pas considérablement de celle des non-participants (4 à 8 points de pourcentage).

Indépendamment des divergences d'opinions au sujet de l'efficacité des sports pratiqués dans la collectivité pour inculquer des valeurs positives, la majorité des répondants croient que le rôle joué par ces sports est une priorité. Plus de huit Canadiens et Canadiennes sur dix estiment qu'il est extrêmement (41 p. 100) ou manifestement (42 p. 100) important que les activités sportives organisées au sein de la collectivité permettent d'inculquer des valeurs positives aux jeunes. *(Question 10)*

Cette tendance est observée à l'échelle nationale, mais les femmes, les anglophones, les répondants possédant un niveau élevé d'instruction et les répondants qui prennent part à des activités sportives organisées par la collectivité sont plus susceptibles de croire que ces activités sont extrêmement importantes. Les jeunes répondants (18 à 24 ans) semblent accorder moins d'importance au rôle de ces activités que les autres groupes d'âge. Cependant, dans tous les groupes d'âge visés par l'enquête, au moins trois répondants sur quatre indiquent que ce rôle a une importance manifeste.



Bien que les Canadiens et les Canadiennes estiment que les sports pratiqués dans la collectivité jouent un rôle considérablement important pour inculquer des valeurs positives aux jeunes, ils ne savent pas au juste à quel point le sport accomplit ce rôle. Moins d'un répondant sur cinq (19 p. 100) estime que les sports pratiqués dans les collectivités canadiennes permettent d'inculquer efficacement des valeurs positives et de forger le caractère des jeunes; une majorité de répondants (62 p. 100) croient qu'ils le permettent quelque peu. (*Question 11*)



Une fois de plus, cette opinion est sensiblement la même dans tous les segments de la population; dans chaque groupe, la majorité des répondants indiquent qu'ils croient que le sport n'est que quelque peu efficace pour inculquer des valeurs positives aux jeunes. Les répondants présentant les niveaux d'instruction et le revenu les moins élevés et les répondants qui participent à des activités sportives au sein de la collectivité sont plus susceptibles de déclarer que le sport est très efficace pour inculquer ces valeurs. Les habitants du Québec expriment l'opinion la moins positive : seulement 15 p. 100 des répondants québécois estiment que le sport est très efficace tandis qu'un Québécois sur quatre croit que le sport est peu (22 p. 100) ou pas du tout (2 p. 100) efficace pour inculquer des valeurs positives aux jeunes.

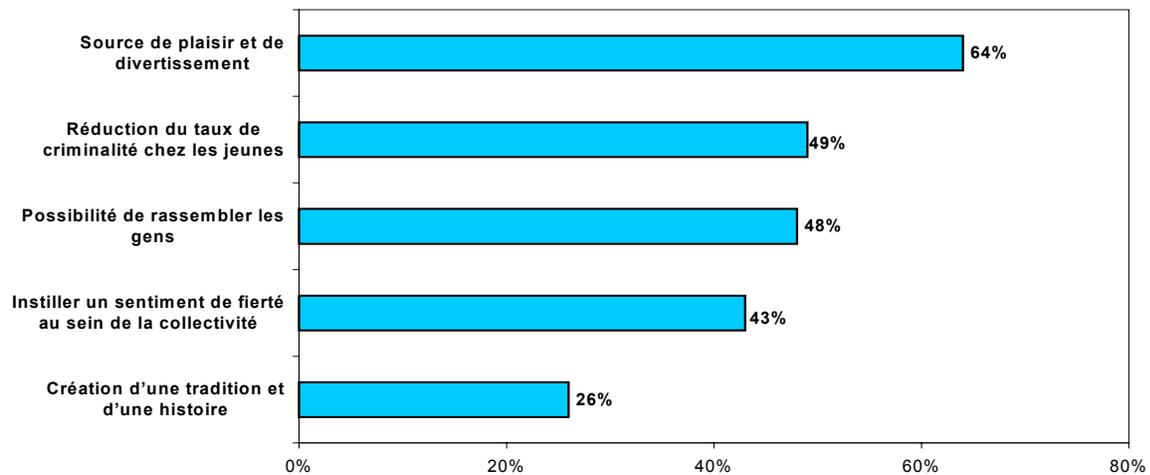
Avantages pour la collectivité en général

Les Canadiens et les Canadiennes reconnaissent que le sport local présente des avantages pour la collectivité en général, notamment en ce qui a trait aux loisirs, à la réduction du taux de criminalité ainsi qu'à la possibilité de rassembler les gens et de créer un sentiment de fierté au sein de la collectivité.

Outre l'influence positive sur les valeurs des jeunes, quels autres avantages peuvent être associés aux sports pratiqués dans la collectivité ? Les résultats de l'enquête montrent que les Canadiens et les Canadiennes croient que les activités sportives organisées par la collectivité peuvent présenter de nombreux avantages pour leur localité. Une forte majorité de répondants estiment que les sports pratiqués dans la collectivité sont une **source de plaisir et de divertissement**; deux répondants sur trois (64 p. 100) déclarent que le sport joue « très bien » ce rôle tandis que la majorité du reste des personnes interrogées croit qu'il joue « quelque peu » ce rôle (31 p. 100). (*Question 9b*)

Près de la moitié des répondants croient que le sport joue un rôle très important dans les collectivités locales pour **réduire le taux de criminalité et la délinquance chez les jeunes** (49 p. 100), **rassembler les gens** (48 p. 100) et **d’instiller un sentiment de fierté au sein de la collectivité** (43 p. 100); la majorité des autres répondants estiment que le sport joue un rôle quelque peu important en ce qui a trait à cette question. Les Canadiens et les Canadiennes sont toutefois beaucoup moins enclins à croire que le sport joue un rôle très important dans leur collectivité pour **créer une tradition et une histoire riches de sens** (26 p. 100), mais la majorité estiment qu’il joue au moins un petit rôle. (*Questions 9a,c-e*)

Avantages locaux importants associés au sport pratiqué dans la collectivité



Certaines différences culturelles se manifestent dans les réponses données à cette question : les habitants du Québec sont moins susceptibles que les autres Canadiens et Canadiennes de reconnaître l’importance de ces avantages pour la collectivité (sauf en ce qui concerne la réduction du taux de criminalité et de la délinquance chez les jeunes). D’autre part, les habitants des provinces de l’Atlantique expriment l’opinion la plus favorable à l’égard du rôle joué par le sport pour instiller un sentiment de fierté au sein de la collectivité et créer une tradition et une histoire.

Les répondants plus âgés sont plus enclins à reconnaître l’importance des avantages du sport pour la création de traditions, la fierté locale et la réduction du taux de criminalité chez les jeunes, tandis que les jeunes Canadiens et Canadiennes (18 à 34 ans) s’attardent davantage au sport comme source de plaisir et de divertissement. Les répondants qui prennent part à des activités bénévoles liées aux sports pratiqués dans la collectivité ont l’opinion la plus favorable à l’endroit de ces avantages, notamment en ce qui a trait à la réduction du taux de criminalité et à la fierté locale.

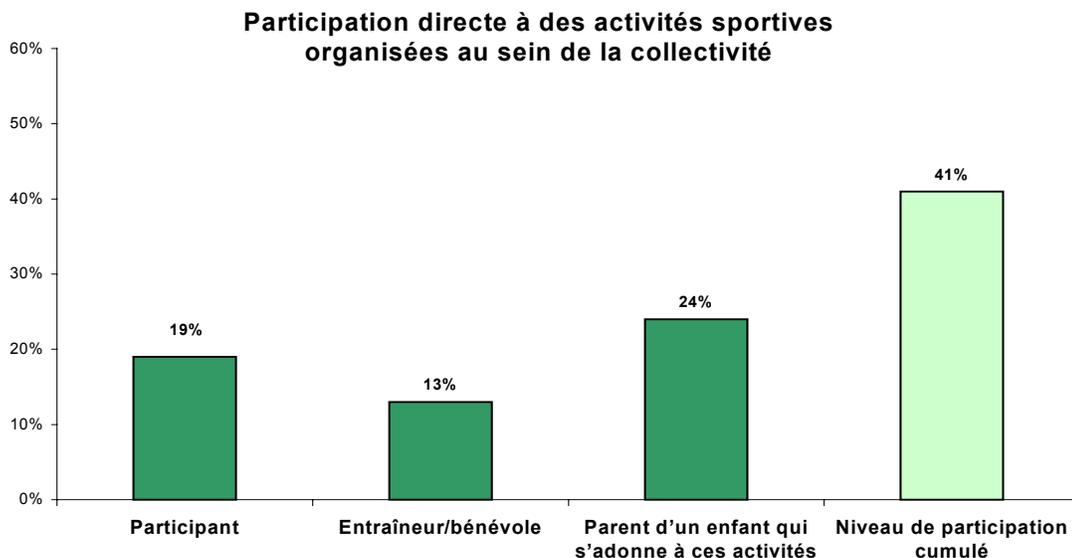
Participation personnelle au sport au sein de la collectivité

Participation directe

Quatre Canadiens et Canadiennes sur dix déclarent prendre part à des activités sportives organisées par la collectivité, que ce soit à titre de participants, de bénévoles ou de parents d'enfants qui s'adonnent à ces activités.

En plus de sonder l'opinion publique au sujet des jeunes et du sport, l'enquête a également permis de déterminer le niveau de participation personnelle des Canadiens et des Canadiennes à des activités sportives organisées par la collectivité. Cette partie de l'enquête visait entre autres à établir le profil de participation pour répondre à divers besoins; elle a aussi servi de référence pour interpréter les résultats portant sur les attitudes (p. ex., pour savoir si les répondants qui participent directement à des activités locales expriment des opinions ou des priorités différentes de celles des autres répondants).

Les résultats de l'enquête montrent un niveau de participation élevé aux activités sportives organisées au sein de la collectivité : quatre répondants sur dix (41 p. 100) indiquent qu'ils prennent actuellement part à ces activités d'une façon ou d'une autre. Plus particulièrement, près d'un Canadien et d'une Canadienne sur cinq (19 p. 100) participent directement à des activités sportives locales, tandis que 13 p. 100 des personnes interrogées participent à titre d'entraîneurs ou de bénévoles et qu'un répondant sur quatre (24 p. 100) participe en tant que parent d'un enfant qui s'adonne à ces activités (Remarque : le total des pourcentages est supérieur à 41 p. 100 parce que de nombreux répondants participent à plus d'un titre). (*Questions 3a-c*)



Le niveau de participation à des activités sportives organisées par la collectivité est sensiblement le même d'un bout à l'autre du pays, mais on remarque davantage cette tendance chez les jeunes répondants et chez les répondants qui présentent un niveau d'instruction et de revenu élevés tandis qu'elle est moins présente au Québec. Il faut souligner que les Canadiens et les Canadiennes habitant les régions rurales ne sont que légèrement plus enclins que les habitants des zones urbaines à participer à de telles activités. Les hommes sont plus susceptibles de participer

directement aux activités ou d’y tenir le rôle de bénévoles tandis que les femmes participent davantage en tant que parents. Comme il fallait s’y attendre, ces trois rôles se chevauchent souvent. Près de la moitié des répondants qui disent participer directement à une activité déclarent également y prendre part à titre d’entraîneurs ou de bénévoles.

Outre la participation à des activités sportives au sein de la collectivité, la majorité (71 p. 100) des Canadiens et des Canadiennes indiquent qu’ils s’adonnent régulièrement à une forme d’activité physique (p. ex., course, natation, marche ou entraînement dans un centre de conditionnement physique). Cette tendance est particulièrement répandue en Colombie-Britannique (80 p. 100), chez les répondants âgés de 18 à 34 ans (78 p. 100) et chez ceux qui présentent un niveau d’instruction supérieur (80 p. 100) et un revenu élevé (76 p. 100); la tendance est moins marquée au Québec (57 p. 100). La pratique régulière d’une activité physique est plus souvent observée chez les répondants qui participent à des activités sportives au sein de la collectivité (75 p. 100) que chez les autres répondants (68 p. 100). (*Question 4*)

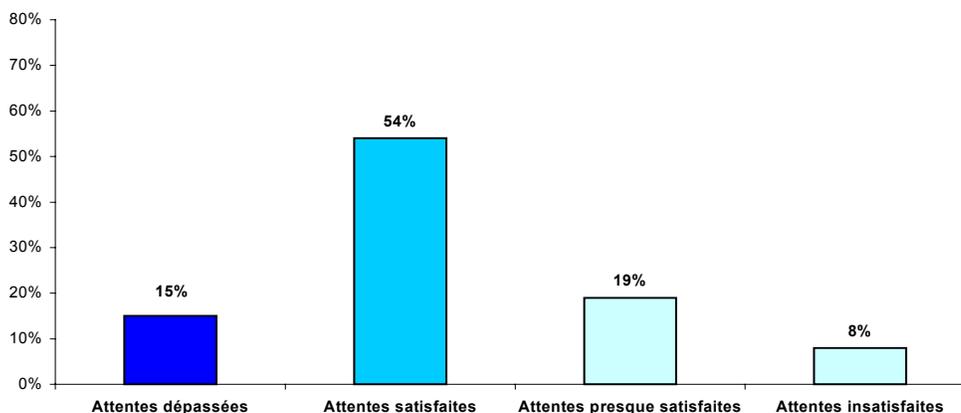
Participation des enfants en matière de sport

Une majorité de parents sont généralement satisfaits des activités sportives auxquelles s’adonnent leurs enfants.

Six Canadiens et Canadiennes sur dix (61 p. 100) déclarent que leurs enfants s’adonnent (ou se sont adonnés) à des activités sportives au sein de la collectivité et la majorité indiquent que cette participation a été très (35 p. 100) ou quelque peu (36 p. 100) active. (*Questions 5,6*)

On a demandé aux parents qui ont indiqué que leurs enfants avaient participé à des activités sportives si l’expérience que ces derniers avaient vécue les avait satisfaits. De façon générale, les réponses sont plutôt positives car une majorité de parents déclarent que l’expérience a répondu à leurs attentes (54 p. 100) et qu’elle les a même parfois dépassées (15 p. 100). Un répondant sur cinq (19 p. 100) indique que ses attentes ont « presque » été satisfaites (réponse donnée sous toute réserve) tandis qu’un plus petit nombre d’individus (8 p. 100) ont clairement déclaré que leurs attentes n’avaient pas été satisfaites. (*Question 7*)

Attentes des parents à l’égard de l’expérience vécue par leurs enfants en matière de sport dans la collectivité



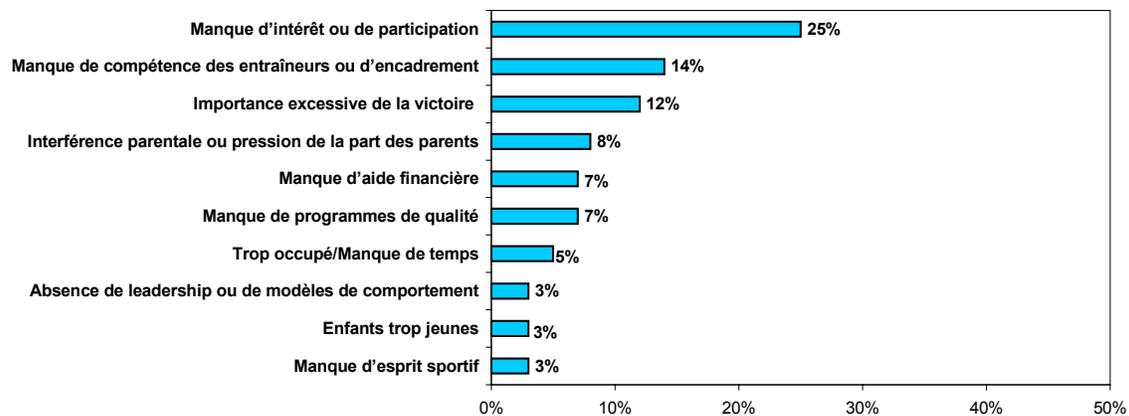
Les jeunes parents (18 à 34 ans) et les ménages ayant un revenu élevé étaient un peu plus satisfaits que la moyenne tandis que les habitants du Québec étaient légèrement moins satisfaits. Comme il fallait s’y attendre, les Canadiens et les Canadiennes qui participent activement à des

activités sportives au sein de la collectivité sont plus enclins à déclarer que leurs attentes ont été satisfaites ou dépassées (76 p. 100) que les autres répondants (62 p. 100).

Lorsqu'on a demandé aux répondants qui ont déclaré que leurs attentes n'avaient pas été satisfaites de s'expliquer (sans leur fournir de choix de réponses), ils ont donné de nombreuses raisons, mais aucune n'était prédominante. Ces répondants sont plus susceptibles de croire que leurs attentes n'ont pas été satisfaites en raison du manque d'intérêt ou de participation de leurs enfants (25 p. 100), du manque de compétence des entraîneurs, des bénévoles ou des personnes chargées de l'encadrement (14 p. 100) ou de l'importance excessive de la victoire et de la compétition (12 p. 100). Très peu de répondants mentionnent des raisons liées à la violence, au racisme ou au manque d'esprit sportif ou de travail d'équipe. (*Question 8*)

Raisons pour lesquelles les attentes n'ont pas été satisfaites

Dix réponses les plus fréquentes



La raison la plus fréquemment mentionnée par les habitants du Québec est le manque d'intérêt ou de participation et cette opinion est répandue chez les répondants plus âgés; les jeunes répondants habitant les zones urbaines accordent davantage d'importance au manque de compétence des entraîneurs et des personnes chargées de l'encadrement. Les femmes sont deux fois plus enclines que les hommes à indiquer que l'importance excessive de la victoire et de la compétition est la raison pour laquelle elles ne sont pas satisfaites de l'expérience vécue par leurs enfants.

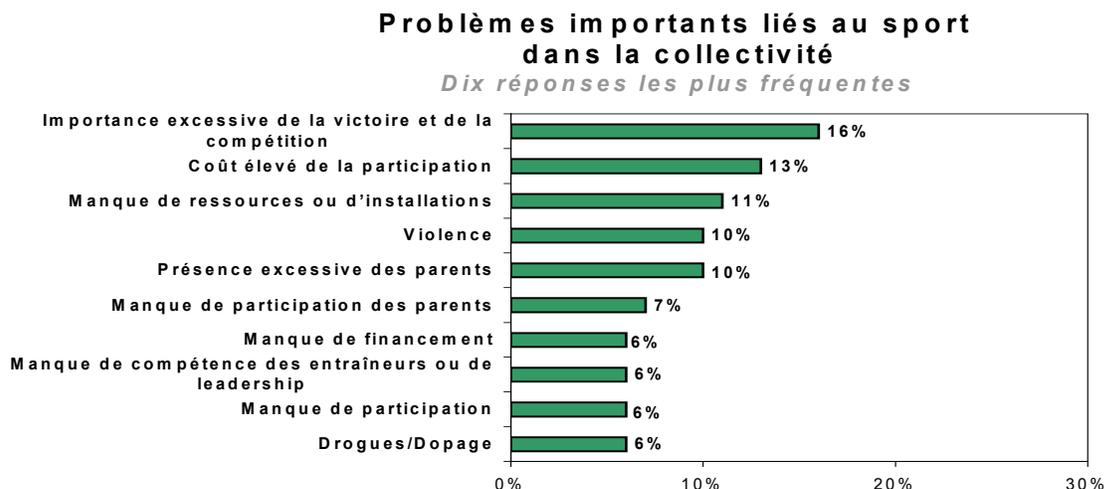
Enjeux en matière de sport

Problèmes importants liés au sport dans la collectivité

Les avis divergent quelque peu au sujet des problèmes importants que les jeunes doivent affronter lorsqu'ils s'adonnent à des activités sportives dans la collectivité.

Dans le cadre de l'enquête, on a demandé aux Canadiens et aux Canadiennes d'identifier les problèmes qui les préoccupent le plus en ce qui concerne les activités sportives auxquelles les jeunes s'adonnent dans la collectivité (sans leur fournir de choix de réponses). Cette question avait pour but de mesurer l'importance que les Canadiens et les Canadiennes accordent aux problèmes qui leur viennent immédiatement à l'esprit lorsqu'ils songent aux jeunes et au sport.

Les résultats de l'enquête montrent que la majorité des répondants sont en mesure d'identifier ces problèmes (seulement 15 p. 100 des personnes interrogées n'ont pas été capables de donner une réponse); ils ne s'entendent toutefois pas au sujet de leur importance. Les répondants ont mentionné de nombreux problèmes, mais aucun de ces problèmes n'a été identifié par plus d'une personne sur six. Les problèmes les plus fréquemment mentionnés sont, entre autres, l'importance excessive de la victoire et de la compétition, les questions liées au coût de la participation ou au manque d'installations ou de ressources appropriées ainsi que la présence parentale (parents trop ou pas assez présents). (*Question 12*)



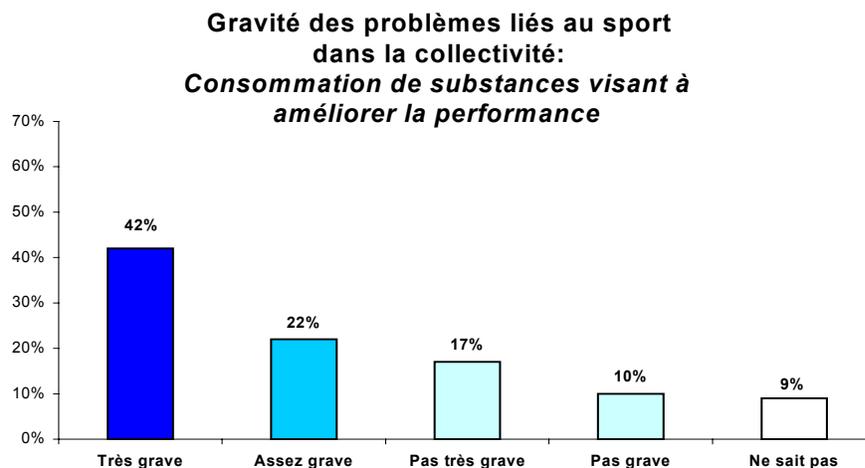
À titre de comparaison, le public est moins susceptible d'identifier d'autres types de questions liées à l'éthique, notamment la consommation de drogues et le dopage (6 p. 100), le manque d'esprit sportif (4 p. 100), le peu d'importance accordée à l'éthique (2 p. 100), le harcèlement (1 p. 100) ou l'influence négative des sports professionnels (moins de 1 p. 100).

L'opinion des répondants est à peu près la même en ce qui concerne les problèmes les plus graves. Les habitants des Prairies, les jeunes Canadiens et Canadiennes et les individus possédant un niveau d'instruction et un revenu élevés sont davantage préoccupés par l'importance excessive de la victoire et de la compétition. Les hommes et les répondants dont le revenu est peu élevé accordent plus d'importance à la violence tandis que les Québécois mentionnent les problèmes liés aux drogues et au dopage plus souvent (11 p. 100) que les autres Canadiens et Canadiennes (4 p. 100).

Importance accordée à des problèmes particuliers

Quatre Canadiens et Canadiennes sur dix estiment que le dopage sportif est un problème très grave; cette opinion est surtout répandue au Québec. Les autres problèmes très graves mentionnés par les répondants comprennent le harcèlement, l'intolérance et le manque d'installations et d'esprit sportif.

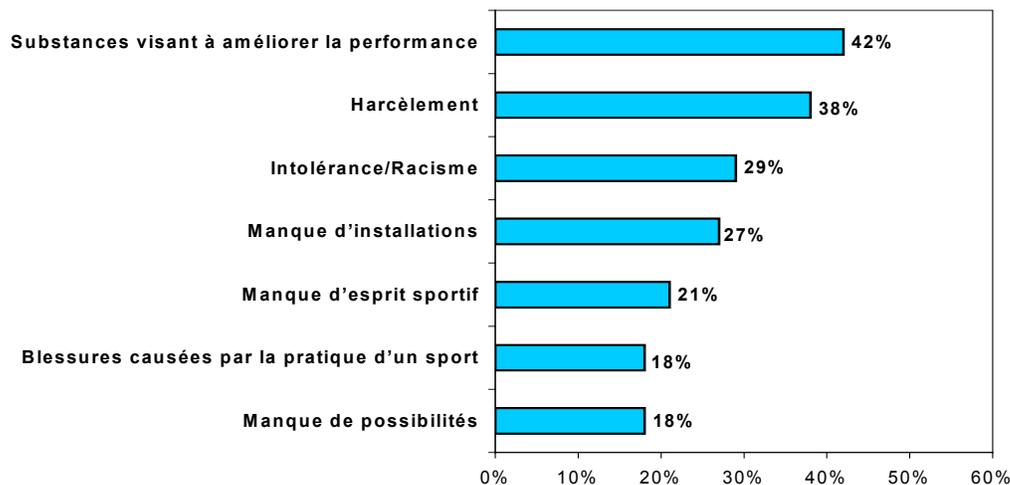
Bien que les Canadiens et les Canadiennes n'identifient pas spontanément de problèmes généraux en ce qui a trait aux jeunes et au sport, ils sont manifestement préoccupés par des problèmes particuliers. Les répondants ne mentionnent pas spontanément la consommation de drogues et le dopage comme des problèmes graves, mais ils déclarent cependant qu'il s'agit d'une question préoccupante lorsqu'on leur pose cette question. Parmi les sept problèmes évalués, les Canadiens et les Canadiennes sont plus enclins à indiquer que la consommation de substances visant à améliorer la performance constitue un problème très grave (42 p. 100). Un répondant sur cinq (22 p. 100) estime que ce problème est assez grave et un petit nombre d'individus (9 p. 100) n'ont pas d'opinion à ce sujet. (*Question 13a*)



C'est au Québec que les répondants sont les plus préoccupés par la consommation de drogues dans les milieux sportifs (55 p. 100 estiment qu'il s'agit d'un problème très grave); les Canadiens et les Canadiennes dont le niveau d'instruction et le revenu sont peu élevés manifestent également de l'inquiétude à cet égard. Il faut aussi souligner que les répondants qui ne prennent pas part à des activités sportives au sein de la collectivité sont plus enclins à considérer que ce problème est très grave (45 p. 100) que les autres répondants (34 p. 100). Toutefois, dans chaque groupe, au moins un répondant sur trois déclare que ce problème est très grave.

Parmi les problèmes évalués, le public considère que le **harcèlement** (physique, psychologique ou sexuel) (38 p. 100), l'**intolérance et le racisme** (29 p. 100), le **manque d'installations sportives de qualité** (27 p. 100), le **manque d'esprit sportif** (21 p. 100), les **blessures causées par la pratique d'un sport** (18 p. 100) et le **manque de possibilités de participation** (18 p. 100) sont des problèmes très graves. (*Questions 13b-g*)

Problèmes très graves associés aux sports pratiqués dans la collectivité



Les opinions varient considérablement au sujet de la gravité de ces problèmes mais l'ordre d'importance desdits problèmes est à peu le même dans tous les groupes. Les différences d'opinions les plus marquées s'observent selon le statut socio-économique. Comme c'est le cas pour la consommation de substances visant à améliorer la performance, les Canadiens et les Canadiennes qui présentent les niveaux d'instruction et le revenu les moins élevés sont plus enclins à déclarer que tous ces problèmes sont très graves, notamment en ce qui a trait au manque de possibilités de participation et aux blessures causées par la pratique d'un sport.

Les Québécois sont plus susceptibles que les autres répondants de croire que tous ces problèmes sont très graves, à l'exception du manque d'installations adéquates (ce problème est plus souvent mentionné par les habitants des provinces de l'Atlantique). Les parents et les répondants qui ne participent pas à des activités sportives au sein de la collectivité sont plus enclins à croire que le harcèlement, l'intolérance et le racisme sont des problèmes très graves. En outre, les répondants plus âgés sont moins préoccupés par le problème de l'intolérance et du racisme que les jeunes générations; ce sont effectivement les individus de 18 à 34 ans qui s'inquiètent le plus de cette question (48 p. 100 croient qu'il s'agit d'un problème très grave).

Méthodologie d'enquête

Rédaction du questionnaire

Le questionnaire utilisé dans le cadre de l'enquête a été rédigé par les experts-conseils de la société Décima en collaboration avec le CCES. Le questionnaire a été mis à l'essai auprès d'un petit nombre de répondants avant d'être finalisé.

Échantillonnage

La méthode d'échantillonnage utilisée lors de l'enquête a permis de mener des entrevues avec un échantillon représentatif de 2 000 adultes canadiens choisis au hasard dans toutes les régions du pays. L'échantillon a été stratifié selon les provinces afin d'assurer la création de sous-échantillons permettant une analyse régionale efficace.

L'échantillonnage a été réalisé au moyen de la technologie SurveySampler afin d'assurer que toutes les personnes figurant sur les listes résidentielles du Canada aient une chance d'être sélectionnées pour les besoins de l'enquête. Parmi les ménages choisis, les répondants de 18 ans et plus ont été soumis à une sélection préliminaire aléatoire par le biais de la méthode de « l'anniversaire le plus récent »; cette technique permet d'assurer que l'échantillon est suffisamment représentatif de la population en ce qui concerne la proportion hommes-femmes et les groupes d'âges. Les enquêteurs ont rappelé jusqu'à cinq fois les répondants sélectionnés qui n'étaient pas disponibles au moment du premier appel.

Administration de l'enquête

L'enquête a été menée en français et en anglais au téléphone grâce à la technique d'interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO) et les appels ont été effectués du 18 au 27 mars 2002 à partir des bureaux de la société Décima situés à Ottawa, Toronto et Montréal. Toutes les entrevues ont été réalisées sous supervision par des enquêteurs dûment formés; de plus, au moins 10 p. 100 de toutes les entrevues achevées ont été contrôlée et authentifiées séparément en temps réel. La durée moyenne des entrevues a été de 11 minutes.

Taux d'achèvement

Au total, 16 840 numéros de téléphones ont fait l'objet d'un appel et 2 001 entrevues ont été achevées. Parmi tous les ménages admissibles que les enquêteurs ont réussi à rejoindre, le taux d'achèvement réel était de 24 p. 100 (le nombre d'entrevues achevées (2 001) divisé par le total de l'échantillon (16 840) moins les numéros inadmissibles (2 441) et les numéros dont l'admissibilité n'avait pas pu être établie et qui n'ont pas pu être contactés pendant l'enquête (5 945)).

Distribution de l'échantillon

En règle générale, un échantillon de 2 001 répondants canadiens présente des résultats précis dans une proportion de plus ou moins 2,2 p. 100 dans 95 cas sur 100. La marge d'erreur de l'échantillonnage est plus importante pour les sous-échantillons régionaux ou provinciaux, comme on peut le constater ci-dessous.

Distribution de l'échantillon selon les régions

Région/Province	Échantillon non pondéré	Marge d'erreur ¹
Provinces de l'Atlantique	200	+/- 6,9 p. 100
Québec	500	+/- 4,4 p. 100
Ontario	649	+/- 3,8 p. 100
Prairies	402	+/- 4,9 p. 100
Colombie-Britannique	250	+/- 6,2 p. 100
CANADA	2 001	+/- 2,2 p. 100

¹ Coefficient de confiance de 95 p. 100

Caractéristiques de l'échantillon

Les caractéristiques de l'échantillon final sont présentées ci-dessous en fonction de la distribution selon les régions et des strates démographiques en plus d'être comparées au reste de la population. Les tableaux répartis figurant sous pli distinct compilent les réponses à toutes les questions de l'enquête en les répartissant selon chacune de ces catégories (et des autres catégories).

Distribution de l'échantillon selon les caractéristiques de la population

	Échantillon ¹ %	Population ² %
Région/Province		
Provinces de l'Atlantique	8	8
Québec	24	24
Ontario	38	38
Prairies	17	17
Colombie-Britannique	13	13
Niveau d'instruction		
École élémentaire ou études secondaires inachevées	15	35
Études secondaires achevées	28	18
Études collégiales/universitaires inachevées	29	33
Études universitaires	29	13
Sexe		
Masculin	48	49
Féminin	52	51
Âge		
18 – 34	33	31
35 – 54	38	41
55+	28	28
Langue maternelle		
Anglais	64	60
Français	25	24
Autre	10	16

¹ Données pondérées (selon la région/province)

² Recensement de 1996 ou de 2001

Annexe: Questionnaire

Introduction

Bon après-midi/Bonsoir. Mon nom est _____ et je vous appelle de la part du Centre de recherche Décima, une entreprise de recherche d'opinions publiques. Nous effectuons aujourd'hui un court sondage pour le compte d'un organisme à but non-lucratif à propos d'enjeux importants concernant les jeunes canadiens. Veuillez être assuré que nous ne tentons pas de vous vendre quoi que ce soit. Nous aimerions tout simplement connaître vos opinions.

A. Rôle et contribution du sport

Pour commencer, j'aimerais vous parler de la jeunesse dans notre société d'aujourd'hui . . .

1. Dans quelle mesure croyez-vous que chacun des éléments suivants influence positivement ou négativement les jeunes d'aujourd'hui? Commençons par ..., diriez-vous que cela a une influence très positive, assez positive, assez négative ou très négative sur le développement des valeurs des jeunes d'aujourd'hui?
 - a. L'école
 - b. L'église et la religion
 - c. La famille
 - d. Les sports communautaires
 - e. Les sports professionnels
 - f. La musique et l'industrie du divertissement
 - g. Les amis et les pairs
2. J'aimerais maintenant que nous parlions du sport au niveau de la communauté.

Dans quelle mesure croyez-vous que le sport amateur soit capable de promouvoir chacune des valeurs suivantes auprès de la jeunesse? Diriez-vous que la participation à des sports peut promouvoir grandement, passablement, peu ou pas du tout cet aspect?

 - a. L'honnêteté
 - b. Le respect envers les autres
 - c. La volonté d'atteindre un but ou un objectif

- d. Le courage d'essayer de nouvelles choses
- e. L'esprit sportif
- f. Le travail assidu
- g. Le travail d'équipe
- h. La poursuite de l'excellence

B. Intérêt personnel/familial à l'égard du sport

Changeons maintenant un peu de sujet...

- 3. En ce moment, êtes-vous impliqué dans les sports communautaires en tant que:
 - a. Participant
 - b. Bénévole ou entraîneur
 - c. Parent d'enfants participant a des sports
- 4. Hormis les sports communautaires, pratiquez-vous régulièrement une activité physique comme la course, la natation, la marche ou la musculation dans un centre de conditionnement?
- 5. Avez-vous des enfants qui vivent soit à la maison, ou ailleurs?
- 6. De manière générale, dans quelle mesure vos enfants sont-ils actifs au niveau des sports communautaires? Diriez-vous qu'ils sont:
 - Très actifs
 - Assez actifs
 - Peu actifs
 - Pas du tout actifs
- 7. En ce qui concerne les expériences que vous souhaitez que vos enfants retirent par le biais des sports, dans quelle mesure celles-ci ont-elles répondu à vos attentes? Diriez-vous que les expériences vécues par vos enfants...?
 - Ont dépassé vos attentes
 - Ont répondu à vos attentes
 - Ont presque répondu à vos attentes
 - N'ont pas répondu à vos attentes

8. (SI ONT PRESQUE REPONDU / N'ONT PAS REPONDU A VOS ATTENTES) Selon vous, quelles sont les raisons principales pour lesquelles les attentes que vous aviez pour vos enfants n'ont pas été rencontrées?

SPECIFIEZ

9. De façon plus générale, dans quelle mesure croyez-vous que les sports communautaires ont des effets bénéfiques sur la communauté pour ce qui est de...? Diriez-vous que cela est très bénéfique, assez bénéfique, peu bénéfique ou pas du tout bénéfique pour les communautés locales?
- Rapprocher les gens afin de renforcer les liens qui existent au sein des communautés
 - Fournir une source de plaisir et de divertissement
 - Fournir une source riche de tradition ou d'histoire
 - Développer la fierté de la communauté
 - Réduire la criminalité et la délinquance chez les jeunes

C. Questions liées au sport

Passons maintenant à un domaine plus général . . .

10. Selon vous, dans quelle mesure est-il important que les sports communautaires fassent la promotion de valeurs positives chez les jeunes d'aujourd'hui? Diriez-vous que cela est:
- Extrêmement important
 - Très important
 - Assez important
 - Pas très important
 - Pas du tout important
11. Dans quelle mesure êtes-vous confiant que les sports communautaires du Canada font présentement la promotion de valeurs positives et forment le caractère des jeunes? Etes-vous:
- Très confident
 - Assez confident
 - Peu confident
 - Pas du tout confident

12. Parmi les problèmes auxquels doivent faire face les jeunes d'aujourd'hui pour ce qui est des sports communautaires, quels problèmes sont les plus sérieux, selon vous?
13. Je vais vous lire une liste de problèmes concernant les sports communautaires. Pour chacun d'eux, j'aimerais que vous me disiez si vous pensez que c'est un problème très sérieux, assez sérieux, pas très sérieux ou pas du tout sérieux. Commençons par...
- a. L'utilisation de drogues visant à améliorer la performance
 - b. Le harcèlement, que ce soit physique, émotif ou sexuel
 - c. L'importance des blessures sportives
 - d. Le manque d'esprit sportif
 - e. L'intolérance et le racisme
 - f. Le manque d'occasions de participer à des activités sportives
 - g. Le manque d'installations sportives adéquates
14. Quelle est l'influence des sports professionnels, comme le hockey, le football et le basketball, sur les jeunes canadiens d'aujourd'hui? Dans l'ensemble, diriez-vous que cette influence est:
- Très positive
 - Généralement positive
 - Généralement négative
 - Très négative
15. Et, quelle est l'influence des sports olympiques sur les jeunes canadiens d'aujourd'hui? Diriez-vous que cette influence est:
- Très positive
 - Généralement positive
 - Généralement négative
 - Très négative

D. Traits distinctifs et caractéristiques démographiques des répondants

Pour terminer, j'aurais quelques questions à vous poser sur vous et votre foyer pour des fins de statistiques uniquement. J'aimerais vous rappeler que toutes vos réponses demeureront confidentielles.

16. Parmi les catégories d'âges suivantes, à laquelle appartenez-vous?
- 18 à 24 ans
 - 25 à 34 ans
 - 35 à 44 ans
 - 45 à 54 ans
 - 55 à 64 ans
 - 65 ans et plus
17. Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire quelle est la première langue que vous avez apprise à la maison?
18. Quel est le plus haut niveau de formation scolaire que vous avez complété?
19. Et pour des fins de statistiques uniquement, nous avons besoin de recueillir de l'information sur le revenu de votre foyer. Veuillez me dire quelle est la catégorie qui correspond le mieux au revenu total de votre foyer pour l'année 2001?
- Moins de 25 000 \$
 - De 25 000 \$ à 34 000 \$
 - De 35 000 \$ à 44 000 \$
 - De 45 000 \$ à 54 000 \$
 - De 55 000 \$ à 74 000 \$
 - 75 000 \$ ou plus
20. Et pour terminer, puis-je avoir les trois premiers caractères de votre code postal?
21. Province
22. Sexe
23. La langue de l'entrevue

Je n'ai plus d'autres questions pour vous. Dans le cas où mon superviseur voudrait vérifier que j'ai bel et bien effectué ce sondage, pourrais-je avoir votre prénom?

Prénom: _____

De la part du Centre Canadien pour l'Éthique dans le Sport, je vous remercie de votre collaboration.